



# Le Belvédère



*de Saint-Nicolas*

Bulletin du Prieuré Saint-Nicolas

21T, rue Sainte Colette  
54500 Vandœuvre-lès-Nancy  
09 75 64 56 83 - 54p.nancy@fsspx.fr

N° 147 - Juillet-août 2024

## Editorial

# Habemus bonam Dominam

Oui, « nous avons une bonne Souveraine ». Si nous avons besoin encore de nous en convaincre, il n'est que de profiter de cet été pour monter l'honorer en ses sanctuaires et pour dénicher quelque bon ouvrage propre à nous mettre au cœur l'amour de notre sainte Mère. On n'a jamais trouvé aucune âme qui se soit confiée aux soins de la Vierge Marie et qui ait manqué son salut, car « elle plus Mère que Reine », aimait à rappeler saint Thérèse de l'Enfant-Jésus.

C'est sous l'égide de cette bonne Mère en son Assomption que les prêtres de la Fraternité Saint-Pie X prennent leur nouveau poste à chaque nomination ou mutation. Et, faisant écho au « habemus papam », nous pourrions oser un « habemus sacerdotes ! » Car oui, nous avons deux nouveaux prêtres en

## De saints prêtres

Lorraine depuis le 27 juin, jour de la fête de Notre-Dame du Perpétuel

Secours. Quel meilleur secours espérer de notre bonne Maman du Ciel que celui de voir deux nouveaux Lévites offrir et consacrer le Sang de son Fils pour le salut des âmes ? Il ne nous reste plus qu'à les lui confier pour que, les façonnant à la ressemblance de son divin Fils, elle fasse d'eux de saints prêtres.

Est-il meilleure réjouissance que de voir le sacerdoce de Notre-Seigneur se continuer dans deux jeunes gens ? Nous demandons la vie éternelle à l'Eglise de Dieu depuis le jour de notre baptême et

voilà qu'elle est pourvue de deux nouveaux apôtres pour prêcher la foi, de deux nouveaux ministres sacrés pour monter à l'autel et de deux nouveaux pasteurs pour guider les âmes. Le royaume de Dieu va se répandre davantage ici-bas et c'est un sujet d'allégresse pour l'Eglise toute entière ! Cette bonne maîtresse, c'est aussi la sainte Eglise elle-même (« bonam dominam ») dont la maternelle sollicitude se porte vers ses enfants pour les conduire au divin

## Mater Ecclesia

Sauveur et dispenser les trésors qu'Il nous a laissés par la main de ses prêtres. Que l'un soit Frère mineur capucin et l'autre membre de la Fraternité des Apôtres de Jésus et Marie (autre nom de la FSSPX), ils sont tous deux prêtres de la Sainte Eglise catholique et romaine et reçoivent d'elle, comme membres de sa hiérarchie, l'extraordinaire privilège d'être les dispensateurs de ses trésors que sont les grâces divines, en donnant les sacrements, et d'annoncer la Bonne Nouvelle du salut aux âmes en son nom.

Quoique plus connue pour son patronage de saint Pie X, la FSSPX aussi appelée la Fraternité des Apôtres de Jésus et Marie, car elle n'a été voulue par son fondateur que comme une pieuse union sacerdotale toute dédiée à faire connaître et aimer Notre-Seigneur et à sa Sainte Mère. Aucun prêtre ne le devient pour s'attacher les âmes, mais pour les conduire à ce bon Maître et à cette bonne Souveraine.

Abbé Grégoire CHAUVET



## Le bon Père de Mattaincourt (2/2)

A peine installé, le bon prêtre se soucie en premier lieu des pauvres de sa paroisse. Voyant la grande difficulté dans laquelle certains se trouvent parfois, il établit la « Bourse de saint Epvre », sorte de caisse dans laquelle chacun peut déposer un peu d'argent qui servira à soutenir la famille d'un artisan malade, blessé ou ceux dont les récoltes ont été mauvaises.

A l'occasion d'une grande fête, il s'adresse ainsi à sa paroisse en sermon : « Vous allez rentrer chez vous tout à l'heure et faire un bon repas. Vous devez inviter Jésus à votre table. Lui, désire venir la partager avec vous, vous auriez honte, bien sûr, de Lui fermer la porte ! Attendez quelques instants après la messe, je vous présenterai à Jésus et vous ferez votre invitation. » Une fois la messe achevée : « Suivez-moi ! » dit-il, les conduisant au cimetière qui entoure l'église et où il a fait rassembler tous les pauvres du village. « Tenez, voilà Jésus qui vous attend. Prenez-le, menez-le à votre fête... Tout ce que vous ferez au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous le ferez. »

Il a une grande attention aux âmes qui lui sont confiées et ne cesse de noter en marge de ses écrits : « nota meas », écho de la parole de Notre-Seigneur qui dit qu'Il connaît ses brebis.

Voulant attirer toutes les âmes de sa paroisse à Dieu, il entreprend de se servir du catéchisme donné aux enfants pour toucher leurs parents. Ayant fait tendre des rideaux au fond de l'église, il les convoque un jour pour un pièce de théâtre montée avec les enfants. Un premier marmot paraît, auquel un autre s'adresse : –Qui êtes-vous ? –Je suis la Pénitence, dit l'autre gravement. –Que cherchez-vous ? –Je viens retirer les gens du chemin de l'enfer pour les mettre en celui du para-

dis. –Est-ce que vous pouvez faire cela ? –Oui, grâce au sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ. –En avez-vous déjà retiré quelques-uns ? –Oui, j'en ai fait de très grands saints. Sont alors cités les exemples de David, saint Pierre, sainte Marie-Madeleine, saint Matthieu. Puis le dialogue continue : –Si vous avez tant de pouvoir, pourquoi n'avez-vous pas retiré le mauvais riche et un grand nombre d'autres qui sont en enfer ? –Parce qu'ils n'ont pas voulu me chercher, me demander... Je ne retire pas les pécheurs de force, ni contre leur gré. Entre alors la Contrition. –Contrition, que dites-vous ? –Qu'il faut pleurer vos péchés. –Faut-il que je pleure vraiment ? –J'ai bien fait pleurer le roi David, saint Pierre et Madeleine et d'autres qui valaient mieux que vous ! –Mais si je ne peux pas tirer de larmes de mes yeux, m'abandonnez-vous ? –Non, c'est votre cœur qui doit avoir du regret. –Et si mon cœur non plus n'a pas de regret ? –Soyez-en contrarié ! et demandez-le à Dieu. –Demandez pour moi, je vous prie ! –Seigneur, donnez à cette âme et à tout ce peuple de Mattaincourt le regret de ses pé-

chés avec le désir de se corriger. A ce moment-là, le bon curé intervient : –Un peu plus fort, s'il vous plaît ! Et toute l'assistance de reprendre la pieuse demande... La pièce continue, toujours sur le même ton : –Contrition, avez-vous encore quelque chose à nous dire ? –Oui, c'est qu'il faut vous confesser. –Non ! Je ne saurais pas ! Comment faut-il faire ? –Demandez à ma sœur Confession, et elle appellera ensuite peut-être Absolution...

Il établit comme une hiérarchie spirituelle dont il fait part à ses paroissiens. Les âmes appartiennent soit aux Commençants, soit aux Profitants, soit aux Parfaits. Un jour que deux Jésuites passent



Vitrail de la basilique de Notre-Dame-de-Sion



par le village, ils s'arrêtent à considérer un pauvre homme affligé de bien des maux et qui garde l'âme sereine, ne s'en plaignant pas. Ce dernier disait : « Je ne souffrirai jamais autant pour mon Jésus qu'il a souffert pour moi ! » Les deux religieux sont bien édifiés et complimentèrent le curé d'une paroisse ayant des âmes si pieuses, mais le pauvre homme de protester : « Je ne suis encore que dans la deuxième classe ! »

Un jour, une jeune fille de Remiremont, appelée Alix Le Clerc, vient s'adresser à lui pour une direction spirituelle. Elle lui confie son désir de « faire une maison nouvelle, pour y faire tout le bien possible. » Le bon Père lui enjoint de trouver d'abord des compagnes. C'est vite chose faite et les cinq premières sœurs de ce qui allait devenir la Congrégation Notre-Dame, destinée à l'enseignement des filles, prennent l'habit le jour de Noël 1597. Cependant cette entreprise reçoit tout d'abord beaucoup de critiques et on décide de se disperser en attendant l'apaisement. La nuit du 20 janvier, après avoir prié toute la nuit, saint Pierre Fourier a la vision d'un cloître dans lequel défilent sans interruption de nombreuses religieuses. Il comprend que la Congrégation sera nombreuse, aussi il réunit les nouvelles religieuses dès le lendemain et leur dit : « Il ne faudra pas oublier le 20 janvier où le ciel s'est mêlé de nos affaires ! Pour mieux fêter ce jour vous mangerez une bonne galette au repas et vos écolières aussi ! »

Comme tous les saints, le curé de Mattaincourt a fait des miracles. Prenons-en un à la fois tout simple et qui montre le sens de l'humour du bon Dieu et des saints. Deux dames du village étaient bien curieuses de surprendre notre saint dans ce qu'il faisait lorsque, pour prier au calme, il fermait sur lui la porte de l'église un peu de temps dans la journée. Toutes deux espéraient surprendre une extase de celui-ci. Elles viennent donc un jour coller leur tête au trou de l'imposante serrure... Elles voient alors leur curé sortir de la sacristie, passer dans le sanctuaire, s'arrêter devant l'autel, puis



Statue de l'oratoire du prieuré

se tourner face à la nef vide et dire d'une voix forte à leur adresse (rappelons-nous, la porte est pourtant fermée) : « Si vous étiez chacune chez vous, on n'y ferait pas tant de tapage ! » Saisies de stupeur, elles se sauvent en vitesse. En effet, chez elles, leurs maris furieux de leur absence, manifestent bruyamment leur colère et impatience ! Mais leurs femmes ont vite fait de les remettre de bonne humeur en racontant leur mésaventure... Une telle sainteté faisait dire au cardinal de Bérulle : « Si vous voulez d'un seul regard contempler toutes les vertus, allez en Lorraine, venez les trouver réunies en la personne du Père de Mattaincourt ! » Il travaille aussi beaucoup à faire progresser les réformes issues du Concile de Trente et il est l'artisan de leur instauration au sein de son ordre des Chanoines réguliers de saint Augustin.

Mais cette vie du bon curé doit s'achever sur la croix de l'exil. Après en avoir fait la prédiction, la Guerre de Trente ans s'abat sur la Lorraine et, malgré sa renommée, conduit à l'exil de saint Pierre Fourier, ordonné par Richelieu. Réfugié à Gray, il adresse un message à ses sœurs restées à Saint-Mihiel : « Tous les soirs, environ les neuf heures, je prends en main une belle image de Notre-Dame et je me tourne du côté du monde où vous êtes et faisant le signe de la croix avec cette image, je dis : 'Que la Sainte Vierge Marie et son pieux enfant vous bénissent'. » Aussi les sœurs, tournées vers lui depuis leur couvent, prirent-elles l'habitude, en réponse à cette bénédiction, de se regrouper toutes à sa demande et de dire vers les neuf heures du soir : « amen. »

C'est le 9 décembre 1640 qu'il rend sa belle âme à Dieu. Des témoins virent à ce moment un globe de feu monter du côté de la Lorraine. Il aura été fidèle jusqu'au bout à sa devise, dont nous pouvons largement nous inspirer : « Être utile à tous. Ne nuire à personne. » Que le bon Curé de Mattaincourt, notre saint Curé d'Ars de Lorraine, nous donne de toujours rester fidèles à Notre-Seigneur et à Notre-Dame et qu'il redonne la vraie foi au cœur de tous les Lorrains !

## Raconte-moi une histoire

Une fois n'est pas coutume, pas de sanctuaire marial à l'honneur pour cet été ! Nous y reviendrons à la rentrée.

Les vacances d'été sont là ! « Enfin ! » s'exclameront certains, « encore deux mois d'ennui... » soupineront d'autres. Il est vrai qu'il n'est pas toujours facile de garder occupées intelligemment nos chères têtes blondes, surtout si la pluie s'en vient frapper au carreau. Dans ces moments difficiles, qui n'a pas cédé à la tentation de laisser les enfants, et pas seulement eux, à la garde de la nounou qui lobotomise ? Mais ne parlons pas de malheur et essayons de trouver des solutions alternatives, à tout le moins une : la lecture ! Et oui, encore et toujours elle.



Pas de politique (pour changer de ces dernières semaines) de l'autruche, le manque de lecture frappe tout le monde. Si dans nos milieux nous pouvons espérer être moins touchés, car normalement plus avertis, nous restons des enfants de notre époque dont les défauts propres nous atteignent. Ne nous étendons pas sur toutes les effrayantes statistiques du temps accordé aux écrans et de la part du pauvre réservée à la lecture, car vous les connaissez par cœur. Permettez-moi quand même de donner une seule information (tirée du rapport annuel du Conseil National du Livre, disponible en ligne) pour planter le décor : en moyenne et par jour, pour les loisirs, les enfants entre 7 et 19 ans ne lisent que 19 minutes par jour (en baisse de 4 minutes par rapport à 2022) contre 3h11 d'exposition aux écrans. Si l'on fait un focus sur les 16-19 ans, on arrive à 12 minutes de lecture contre 5h10 d'écran. Ce à quoi on peut rajouter pour la dernière catégorie que 69% font autre chose en même temps qu'ils lisent... Je pense que tout le monde sera d'accord sur le cons-

tat de la présidente du CNL : « *Je considère que la lecture est une affaire de santé publique. Il faudrait une prise de conscience massive pour mettre en exergue les bienfaits de la lecture chez les enfants, notamment en matière de concentration, d'imagination, d'empathie, de développement du langage et du cerveau, etc.* » Inutile de commenter, venons-en au fait, les bienfaits de la lecture. Et ils sont nombreux !



Commençons par celui qui nous intéresse sûrement le plus pendant ces vacances : la baisse du stress et de l'anxiété. La lecture nous sort de nos problèmes quotidiens, elle nous fait voyager dans l'espace, dans le temps. Les tensions s'amenuisent et l'on est de meilleure humeur.

Cela conduit presque automatiquement au deuxième avantage : un meilleur sommeil. Puisque nous sommes moins tendus, que nos yeux se sont reposés sur les pages d'un livre, que notre cerveau n'est plus agressé par des milliers d'images, nous sommes plus paisibles et mieux disposés au sommeil. A condition, bien entendu, de ne pas lire des ouvrages excitants... Saint Benoît allait même jusqu'à demander à ses moines de ne pas lire les Livres des Rois dans la Sainte Ecriture, avant de se coucher, car cela pouvait troubler leur repos. Autre lien entre le sommeil et la lecture : on dit que c'est durant la nuit que les informations se gravent dans notre cerveau, ce qui améliore la mémorisation.

Parlons-en de cette meilleure connaissance, conséquence de nos lectures. Plus nous fréquentons un même sujet, un même auteur, une même période, bref plus nous lisons plus nous retenons. Mais pas seulement le sujet abordé, le style également, le vocabulaire, l'orthographe, tout cela nous imprègne. Notre expression, qu'elle soit écrite ou orale, s'en trouve améliorée. Finis les « du coup », les « voilà », les « en fait », qui polluent nos conversations, nous parvenons à trouver les mots justes, à développer un raisonnement clair. Vous connaissez, bien sûr, la phrase de Boileau tirée de L'art poé-

tiq ue : « *Ce qui se conçoit bien s'énonce clairement, et les mots pour le dire arrivent aisément* ». Sans cesse il faut remettre l'ouvrage sur le métier, se poser de nouvelles questions, chercher à y répondre par de nouvelles lectures judicieusement choisies. Notre esprit d'analyse et critique s'en trouvera affuté et mieux préparé à ne pas se laisser imprégner sans réagir par les multiples « informations » que nous glanons à droite, à gauche. Nous pouvons ainsi nous forger de véritables convictions et nous saurons les exprimer clairement. « *Je crains l'homme d'un seul livre* » disait saint Thomas d'Aquin.

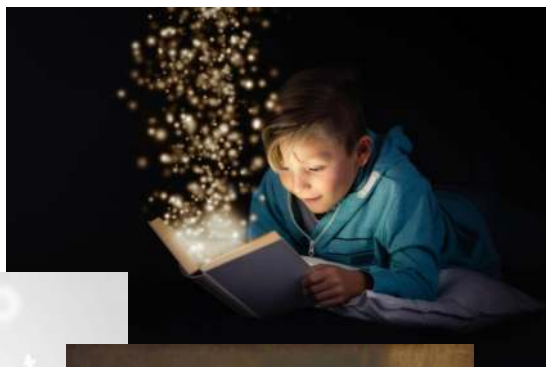


La lecture favorise également la concentration, à condition de laisser de côté notre téléphone et ses notifications. Elle nous oblige à nous concentrer sur une seule chose, le contenu de l'ouvrage afin de ne pas perdre le fil conducteur, et de ne pas être dans l'obligation de revenir en arrière car des informations nous auraient échappé. Cet entraînement, à ne nous occuper que d'une seule chose à la fois, nous permet d'avancer plus vite dans de nombreuses tâches quotidiennes.

Une meilleure concentration favorise une meilleure stimulation de l'esprit, de l'imagination, car nous nous forgeons des images, nous inventons des visages à mettre sur des personnages, des paysages sur des descriptions, nous essayons d'éprouver les mêmes sentiments que le personnage à qui nous nous identifions, et j'en passe. Les enfants n'en joueront que mieux par la suite car tout le travail ne leur sera pas mâché et recraché par des films ou des jeux informatiques. « *Un lecteur vit un millier de vies avant de mourir, un homme qui ne lit pas n'en vit qu'une seule* » George R. R. Martin.

Mais, m'objecterez-vous peut-être, mon enfant n'aime pas lire ! et moi non plus... Est-ce qu'il aime se brosser les dents ? ranger sa chambre ?

N'allez-vous pas l'obliger à le faire puisque c'est bon pour lui ? Ne vous obligez-vous pas vous-même à faire des choses honnies simplement par devoir ? La lecture fait partie de ces choses que certains devront travailler. Mais il faut le faire intelligemment, en cherchant des livres traitant de sujets qui intéressent. N'essayez pas de faire lire des Jules



Verne à un littéraire, ou un Alexandre Dumas à un scientifique, ça n'encouragera guère.

Sachez raconter des histoires ! Tout grand conteur est un grand lecteur. Il n'y a rien de désagréable

à relire de temps à autres des contes qui ont enchanté notre jeunesse. Nous aurons ainsi un répertoire d'histoires qui captiveront les enfants. Ils se demanderont où nous avons bien pu chercher tout cela, et cela pourra allumer une étincelle, un désir de lecture. Ou plus simplement,

si nous n'avons absolument pas de talent de conteur, lire une histoire de temps à autre. Et puis, pourquoi pas, essayer de leur faire dessiner des scènes du livre, d'imaginer la suite de l'histoire. Tout en restant autour du livre, une diversification des activités pourra lui donner plus d'intérêt. « *La place des parents est centrale dans la transmission de l'envie de lire : la quasi-totalité des enfants sondés (90 %) déclarent que leurs parents leur lisaient des livres quand ils étaient petits, des moments évoqués « avec bonheur » par 93 % du panel* » Etude du CNL.

Je laisserai Le Cid de notre cher Pierre Corneille conclure cet article : « *Les exemples vivants sont d'un autre pouvoir* ». Si les enfants vous voient accrochés à vos écrans pendant les vacances, ils en déduiront que c'est indispensable à la vie ; mais s'ils vous voient un livre à la main...

Abbé François BRUNET de COURSSOU



# Ordinations sacerdotales à Ecône



Imposition des mains...



...par tous les prêtres présents

« Sancte Pie Decime »



Concélébration avec l'évêque



Premières bénédictions



Famille Grolet





# Premières messes des nouveaux prêtres



Les deux nouveaux prêtres sont l'abbé Louis GROLET de le Père Marie-Antoine MANCHERON.

On peut voir ici la première messe de l'abbé Grolet le 28 juin, dans l'église d'Ecône, assisté par monsieur l'abbé Roy. Des fidèles d'Afrique du Sud ont fait une surprise au jeune prêtre qui part exercer son ministère chez eux.



Nancy, le 30 juin



Sorcy-Saint-Martin, le 2 juillet



Nommé près de Blois, à Pontchardon, le nouveau Père a pu passer quelques jours en Lorraine avant de rejoindre son nouveau couvent. Une parenthèse bénie pour sa famille !



Famille Mancheron

Le Père a profité de ses premières messes pour présenter la vie capucine aux personnes présentes au moyen d'un beau diaporama.



# Départ de l'abbé Roy



Le samedi 22 juin, lors d'un apéritif d'adieux, de premiers cadeaux ont été remis à monsieur l'abbé Thierry Roy, muté de Lorraine au prieuré Saint-Louis-Marie-Grignon-de-Montfort de Gastines (près d'Angers).



L'abbé a reçu un crucifix d'autel, une belle reliure de la vie de saint Pierre Fourier et des dons qui serviront à des achats dont il fera part dans le prochain Belvédère (son dernier).

Dates pour la rentrée :

- ◆ Pèlerinage de Sion le samedi 31 août
- ◆ Pèlerinage de Domrémy le dimanche 29 septembre

## Messes dominicales du prieuré (en principe)

10h30	10h00	17h00	9h00	1 <sup>er</sup> et 3 <sup>ème</sup> dimanches 17h00
Chapelle du Sacré-Cœur 65, rue du Maréchal Oudinot 54000 NANCY	Chapelle Saint Roch 94, rue du Maréchal Foch 57130 ARS-sur-MOSELLE	Chap. de l'Annonciation 22, avenue Irma Masson 52300 JOINVILLE	Chap. du Sacré-Cœur 41, rue de la filature 88460 CHENIMENIL	Eglise Saint Martin 55160 LES EPARGES

## Pour aider l'apostolat en Lorraine

Vous pouvez faire un don :

- ◆ Par chèque  
à l'ordre du *Prieuré Saint-Nicolas*
- ◆ Par l'enveloppe du denier du culte dans la quête
- ◆ Par virement (cf. ci-contre)

Un reçu fiscal vous sera adressé sur demande.

Le compte à créditer est le suivant :

Titulaire : FSSPX PRIEURE ST.-NICOLAS-NANCY  
Code Banque : 30002 Code Guichet : 05922 Compte n° 0000079346V  
Clef RIB : 45  
Domiciliation : ESDC BDI PARIS OPERA 04865  
IBAN : FR37 3000 2059 2200 0007 9346 V45 BIC : CRLYFRPP

